

# Bien dans sa tête, bien dans son corps

## 2<sup>ème</sup> prix

- Allô? Petit frère, c'est toi?
- Ça fait dix fois que je t'appelle. Pourquoi tu répondais pas!
- Qu'est-ce qu'il se passe? Tu pleures? On t'a encore fait du mal?
- Oui, mais... c'est rien t'inquiète pas. C'est pas grave.
- Ils t'ont encore traité de moustique!/? De minus? Qu'est-ce qu'ils sont bêtes!
- C'est que... c'est de ma faute...
- Pourquoi? Tu crois vraiment que parce que t'es petit, ils ont le droit de se moquer de toi comme ça? Qu'est-ce qui s'est passé?
- Non, mais c'est rien, je suis parti, ça va.
- Non ça ne va pas. Ne pars pas comme ça! Si tu t'enfuis, ils vont encore continuer. Jusqu'à ce que tu cèdes, que tu tombes pour de bon et que tu ne puisses plus te relever. Mais c'est ça! C'est ça! Faut que tu te relèves. Que tu leur montres que tu te fiches de ce qu'ils pensent. **TU NE PEUX PAS T'EXCUSER D'ÊTRE TOI!** Arrête de te regarder, chaque matin, devant ce fichu miroir et te répéter: «Un jour, je leur tiendrai tête! Un jour, je serai plus fort, plus beau...» Arrête! Réagis. Dis quelque chose! Car ce «un jour», il ne viendra pas si tu n'y mets pas du tiens!
- Mais, c'est que... je n'sais pas comment et quoi changer.
- Pourquoi tu devrais changer? Pour leur ressembler à eux? A ces gens qui ne font que te critiquer? Mais réveille-toi! Ces monstres, ils sont humains. Comme toi. Comme moi. Mais leur cœur, car ils en ont bien un, est détruit par une vie sans amour. Toi, petit frère, ce dont je peux être sûr c'est que t'as jamais manqué d'amour. Alors, imagine ma peine, quand je te vois chaque jour haïr ton reflet. Ça me détruit de te voir comme ça. C'est pour ça que je me fâche. Que je crie! T'as pas le droit de subir ces insultes et ces remarques injustes, méchantes et déplacées. C'est peut-être bizarre. Mais je ne peux pas m'empêcher de me dire que s'ils continuent, t'arriveras plus à encaisser, d'avoir peur que tu finisses par mettre fin à tes jours pour enfin être en paix. Oui, j'ai peur! Et te fiche pas de moi! C'est la vérité...T'es la personne qu'il y a de plus chère à mes yeux. Même si tu m'embêtes et que tu m'énerves, je tiens à toi comme tu ne peux pas l'imaginer. Quand je me lève le matin, que je suis à bout, que plus personne ne me comprend, je tiens bon parce que tu es là... Parce que tu souris et rigoles en me prenant le dernier yogourt au chocolat dans le frigo. Parce que je sais que tu m'aimes comme je suis, parce que je suis ta sœur et que y'a que ça qui compte pour toi. Alors maintenant, si tu veux que ça change, que l'on arrête de te prendre comme une victime, arrête d'agir comme tel. Impose-toi!
- Mais...!
- Non, ne dis pas que c'est impossible! Si tu veux que les autres t'acceptent, commence déjà par t'accepter toi-même! Regarde-toi dans le miroir et dis-toi l'opposé de ce que tu penses! C'est seulement là que plus aucune remarque n'aura d'importance. Ouais c'est ça! T'aura ton avis sur toi-même et t'auras plus besoin de celui des autres. C'est suffisant nan? De toute façon, pourquoi tout le monde s'obstine à vouloir définir la beauté? Pourquoi? La beauté c'est quoi? C'est quoi, dis-moi?!
- Euh, je... je sais pas.
- Mais si, je suis sûre que tu sais! La beauté c'est le plus grand, le plus beau désaccord qui n'ait jamais existé... qui peut prétendre la définir? Alors oui, c'est vrai que t'es plus petit, que t'es plus frêle, que tu ne leur ressembles pas! Et alors? De toute façon qu'est-ce que tu pourrais y changer? T'as juste un peu de retard physiquement. Mais ton cœur, il est bien plus grand que ceux de cette bande d'abrutis. Et ça, ça ne changera pas! Ne les laisse pas te détruire... je t'en supplie. N'aie plus peur de leur regard. Montre-leur que tu es plus fort que leurs critiques à deux balles. Ne laisse plus paraître que tu doutes de toi. D'ailleurs, tu n'as pas le droit de douter de toi. Assume chaque partie de ton corps et apprend à les aimer. Si tu les acceptes, eux aussi seront forcés de les accepter, car plus aucune de leurs remarques n'arrivera à te blesser! Tu comprends?
- Mais, comment! Comment je peux faire!
- Dis-toi juste que... tu n'as pas besoin de leur ressembler pour être heureux, il te suffit d'être bien dans ton corps pour être bien dans ta tête... et cela, personne ne pourra te le prendre!

Petit frère. Sache que je ne te laisserai plus te faire du mal.

Allez. C'est bon, c'est fini maintenant. Rentre à la maison.